

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRÉSIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Second Class Matter

Par les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne valent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Une fille d'Alsace

L'humble papeterie tenue par Claude et Modeste Morin est au bas de la rue Lepic. Les Morin ont maintenant presque soixante ans de ménage. Ils se sont mariés le 16 mai 1852 et le 17 mai de l'année suivante un garçon leur naquit qu'ils nommèrent Pascal.

aux traits durs, au nez en bec de vautour, aux yeux jaunes et ronds, au menton orné de poils rudes, entra et vit que l'enfant avait oublié de mettre de l'eau dans la carafe. — Te voilà, elle a oublié l'eau! grommela-t-elle. Puis elle appela d'une voix hostile: — Marthe! Marthe!

commerce quand Dieu nous fera signe de venir à lui. Cela te plaît-il, mignonne? L'enfant eut les yeux pleins de larmes. Les larmes étaient depuis si longtemps sa manière de s'exprimer que la joie aussi les fit pleurer. Elle sanglota un oui timide dans le trouble de tout son être effaré par le bonheur.

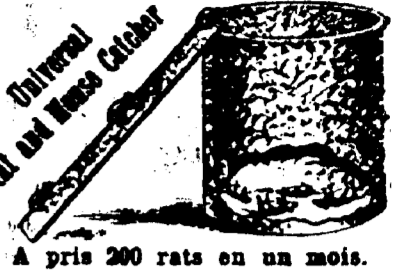
mère, c'est nous et une sœur d'Alsace que nous avons sauvés de la servitude allemande. Les Morin attachèrent la couronne de perles à la croix basse. A ce moment, de l'autre côté du mur, une musique guerrière joua la "Marseillaise". Le régiment dont ils avaient entendu la lointaine chanson de route défilait maintenant devant le petit cimetière, la tête de colonne avait dépassé la porte: les petits lignards marchaient d'un pas alerte, la tête haute, le regard allumé par l'hymne de revanche qui chantait par toutes ses voix de cuivre.

HYDRO-THÈR-MASS. Procédé scientifique de bains tarés. Meilleur qu'une douche au bord de la mer ou dans la montagne.

Le Diable Vert

Septime Bidolin, émondeur dans les Landes qui avoisinent Moncaux, était une nature d'une parfaite rusticité. Superstitieux et crédule comme on rencontre, de temps à autre, quelques familles de paysans dans les pays éloignés des centres des populations, Septime Bidolin, qui n'avait jamais pu fourrer dans sa cabosse les lettres de l'alphabet, l'avait forcée de toute la part que l'ignorance a faite à la superstition.

meunière de Casteldémoli, d'un mal de tête chronique, en lui entourant les tempes avec de la corde de pendu. Pour la guérison des maux d'oreilles la chose était un peu compliquée. Il fallait se procurer une main de squelette et la passer légèrement sur la partie malade. Toutes les connaissances diverses de l'émondeur Bidolin avaient fait de lui comme une espèce d'oracle dont on payait les consultations d'un morceau de lard, d'un quarteron de châtaignes, ou d'une mesure de noix. Mais lorsqu'on apprit que ce savant homme avait vu — ce qui s'appelle vu — le diable, il grandit en telle considération qu'on n'osa plus lui offrir qu'un demi-sac de noix, de châtaignes ou un quartier de lard!



A pris 200 rats en un mois. Débarrasement d'édifice de rats et souris en peu de temps, et ceci constamment, car il est toujours prêt à l'usage. Fait en fer galvanisé. Il ne peut se détraquer, et dure des années.

dolin, s'écria le maire, qu'il n'y a pas plus de diable que dans mon œil dans cette histoire-là! Mais Septime avait la croyance tenace, et tandis que le garde champêtre essayait d'attraper l'oiseau pour avoir la pièce, il disait au maire du pays: — Pas le diable! un oiseau qui parle, et qui m'a demandé si j'étais malade! Pas le diable? Qui vous prouve bien qu'il l'était, c'est qu'il n'a pas pu demeurer en compagnie du curé dans la voiture.

Citations

Il n'y a pas de jour où l'on ne lise, ici ou là, cette citation: "Le génie est une longue patience". Entre toutes les citations, aucune peut-être n'a plus de vogue. Et l'on ne manque pas d'habitudes de la faire suivre du nom de M. de Buffon. Mais, hier, on pouvait lire dans un grand journal du matin: "Le génie est une longue patience", — disait Boileau.

WEAR THE ROBERT. Spécialiste. 206-207 rue Carondelet. Phone Main 4570.

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 46 Commencé le 19 Juin 1914.

Le Secret Terrible

PAR J. de MAISONNEUVE (Suite) "Alors le pèlerin frappe à une cahute, marmotte des mois de passe et la belle Martine vient lui ouvrir. Ah! j'en étais sûr, interromp le chimiste ravi d'avoir deviné juste. Continue, mon petit.

moricau, son petit bec s'est plissé de peur et j'ai eu le trac qu'elle ne criait. "Alors, je me suis mis à grimacer et à danser pour la faire rire et voilà la mauviette qui se roule de contentement et m'envoie des baisers. — Oh! ma chérie... ma chérie!... c'est bien elle! Je la reconnais à ce trait, dit Lénore au milieu de l'émotion générale. Tu te souviens, Manon? Elle prodiguait ce geste gracieux. "Cher petit Aristo, parle, je t'en conjure! — C'est pas de refus, môme, répondit poliment le gamin. "Faut vous dire que mon idée était, quand j'ai vu la môme si apprivoisée, de la subtiliser sur l'heure et de vous l'apporter dard dard. "Mais flûte! v'là Martine qui revient. J'ai eu tout juste le temps de me glisser sous son pieu, aplati comme une sole. "Alors, l'ivrognesse, qu'avait débouché quelques fioles en l'honneur de son tendre ami, s'en est rincée la dalle à tire larigot, puis elle est venue s'affaler sur son plumard qui a bien failli s'ébrouler à son tour. Une minute après elle ronflait comme un tonnerre. Vite, je me suis mis à serpenter vers la moucheronne, qui, croyant à un jeu, riait de me voir venir. "Mais la satanée Martine est un fameux chien de garde, ne dormant que d'un œil et bondissant comme un ressort au moindre bruit. "Enlever ainsi la petite demoiselle était impossible. Faut de la prudence et du doigté avec une sorcière forte comme un hercule, écriarde comme une sirène et qui, pour un oeil, pour un non, jouerait du couteau. "M'ébriquer en douceur est tout ce que j'ai pu faire, mais je sais le chemin du nid et, nia foi, c'est bien quelque chose.

— C'est tout, mon brave Aristo, dit le chimiste dont le visage rayonnait. Je me charge du reste. L'enfant est sauvée. Il y eut alors de tels éclats de joie, tant de félicitations, de caresses et de sourires à l'adresse du jeune maraudeur que celui-ci, ravi, mais éberlué, finit par se réfugier dans les jupes de Manon. Il croyait y trouver la paix. Vain espoir. La bonne vieille fondit sur lui comme une tigresse. — Tu n'as pas de mère, mon petit, et c'est dommage, car elle serait joliment fière de toi. Eh bien! si tu veux, je t'adopte? — Je veux bien, dit l'Aristo. Etre orphelin, c'est pas une vie, voyez-vous. Mais nous les suivants, n'est-ce pas, môme? "Ne t'inquiète pas, mon petit. Cette heureuse famille est la tienne désormais. — Chouette, alors! marmotta le gamin. Et il se fut savourant son bonheur. CHAPITRE VI. Justice Est Faite. Ce même jour, vers cinq heures, un fiacre s'arrêtait devant la cahute de Martine. Un jeune homme en descendit lestement. Il était de haute taille et d'assez mauvaise mine, tant qu'il permettait de le voir son chapeau enfoncé jusqu'aux sourcils et le col de fourrure relevé jusqu'à ses lèvres.

Linconnu tapa d'une façon spéciale contre la porte du sinistre logis. Il entendit à l'intérieur un pas traînant, puis l'huiss grinça et s'ouvrit. La mégère apparut sur le seuil. — Je viens de la part de celui qui commande dans les airs comme le roi des oiseaux, annonça le visiteur. — Salut à l'aigle, répondit Martine. — Prospérité et joie aux aiglons, répliqua l'inconnu. Puis il présenta trois fois à la commère la pierre rougeâtre gravée d'une tête d'aigle qui était le signe de reconnaissance des Franc-Lurons, en disant à chaque reprise: — Tête d'aigle, nid d'aiglons! Martine s'écarta aussitôt devant l'envoyé de son maître. — Entre camarade, dit-elle, que désire le chef? — Il vous attend chez lui, la gosseline et toi. C'est pressé, par là-là. Où est l'insecte? Filons vite. La roulante est devant la porte. Au dehors le crépuscule mettait comme une brume. Dans la baraque trouée d'une seule fenêtre aux vitres crasseuses, c'était déjà la nuit. Le brasier qui remplissait la grille éclairait seul la pièce d'une traînée rougeâtre. Le Franc-Luron chercha vainement du regard l'enfant qu'il venait prendre. Martine s'en aperçut et lui dit avec un sourire qui acheva de la rendre hideuse: — T'ébrougné pas, bel aigle. La v'là sur son dodo. Ce qu'elle est dorlotée, cet moucheronne, c'est rien de le dire! Et comme échantillon de ses gâteries, la mégère envoya un coup de pied au tas de loquaces d'où s'exhalait aussitôt un petit cri plaintif. — Ne rue donc pas comme ça, dit l'éma-

saire de Tête-d'Aigle, en haussant les épaules. "C'est pas le moment de détériorer la gamine. Le chef a besoin du joujou et si tu le cassais... — Bah! il n'est pas en porcelaine, et se réparerait tout seul, répond Martine, qui a réusé, non sans peine, à allumer un lumignon fumeux. Elle se penche vers le tas de haillons où la petite Diane, réveillée par le coup de pied, se recroquevillait peureusement; puis elle marmotte: — Viens, ici, que l'on te fasse belle pour aller voir ton grand-papa, aiglonne de mou-àme. — Oh! pas de ça, dit le visiteur. Assez lambiné. Enveloppe la môme dans le premier chiffon venu et partons. — Bien! Bien! on y va. J'aurais pourtant voulu y rafraîchir la frimousse. Tu sais, les mômes, ça se traîne partout... D'ailleurs, la crasse, rien de plus sain à cet âge-là... — Entendu. Filons. — Ce que tu es pressé, mon petit. On voit que tu es jeune, malgré ça. Martine essayait d'envelopper d'une mante les potondités flasques de sa personne. Le Franc-Luron l'aide galamment dans cette œuvre de coquetterie. — C'est le chef qui est pressé et non moi, répliqua-t-il. Je le connais assez pour ne pas le faire attendre quand il a son vistage des mauvais jours. "Passe-moi l'aiglonne ou cache-la sous ton manteau. Le vent est frisquet." Déjà Martine avait noué un fichu de laine sur sa tête et fourré l'enfant sous son bras comme un colis. — V'là, dit-elle. Ce bel oiseau ne quitte jamais l'aile de sa maman.